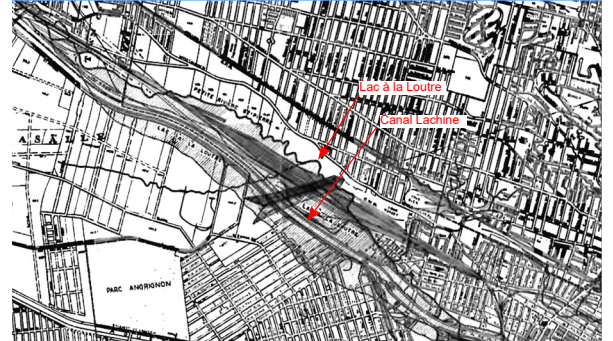


Le concept global structurant le projet est issu de l'eau, élément fondateur, et caractère identitaire fort de notre ville insulaire. À une autre échelle, le Québec, terre de lacs, de rivières et d'eau douce a vu sa morphologie être façonnée par cet élément, précieuse ressource naturelle. Les mouvements de l'eau, les courants marins, le cycle des pluies et les fontes glaciaires sculptent un paysage topographique. S'inspirer de l'eau, c'est également rendre hommage aux racines du secteur de l'arrondissement du Sud-Ouest qui s'est développé autour de cet élément naturel.

L'eau a toujours figuré comme élément fort dans l'histoire de Ville-Émard. Que ce soit par l'arrivée du Canal Lachine qui a transformé complètement le petit comté rural en zone commerciale et industrielle par son pouvoir hydraulique exploité depuis 1846, ou par le Lac à la Loutre qui s'étalait dans le Sud-Ouest jusqu'à notre site. Le Lac à la Loutre, ancien lac qui couvrait une majeure partie du sud-ouest de Montréal, s'étalait le long de la rue Monk et s'arrêtait juste en face de notre site (intersection Monk et Jacques-Hertel pour être précis).



LAC À LA LOUTRE

Comme un 'Oxbow', le parvis de Biencourt, bras d'eau détaché de sa source, rappelle la présence de l'ancien Lac à la Loutre, et suggère un paysage bucolique dans l'axe de l'église Notre-Dame-du-Perpétuel-Secours. Thomas Cole illustre le mieux cette fantaisie paysagère qui transformera la vision des lieux pour l'enraciner à son passé et le projeter vers un futur prometteur. Dans ce futur la nature reprend ses droits sur le parvis de Biencourt et offre un cadre de vie sain qui compose avec le vivant.

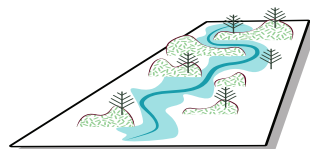
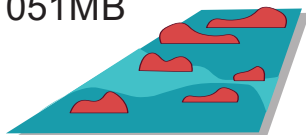


THOMAS COLE, OXBOW





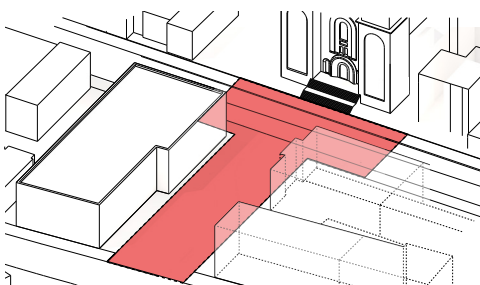
051MB



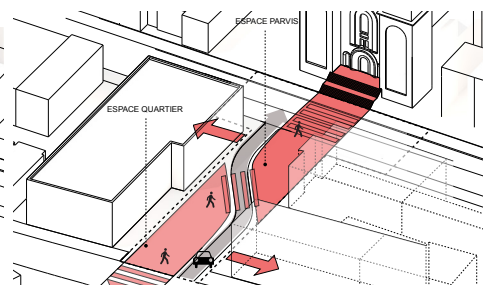
À l'instar des grands espaces animés par les saisons, la place du parvis de Biencourt se veut en perpétuel changement. La topographie formée par le passage de l'eau, laisse des filets d'eau, un système hydrique qui anime l'espace public et assure l'évacuation des eaux. Une zone végétale humide et une noue participent au cadre végétal. Favorisant le développement d'une nature nourricière, les aménagements comprennent des arbres et arbustes fruitiers, ainsi que des zones potagères. Dans une volonté de réappropriation de l'espace urbain par les citoyens, la rue est libre de circulation, ponctuée d'espaces flexibles permettant l'événement tels le marché maraîcher ou l'extension de la scène de la salle de spectacle de l'ancienne église. L'équipement, intégré à la topographie, est multifonctionnel et adapté aux 4 saisons.



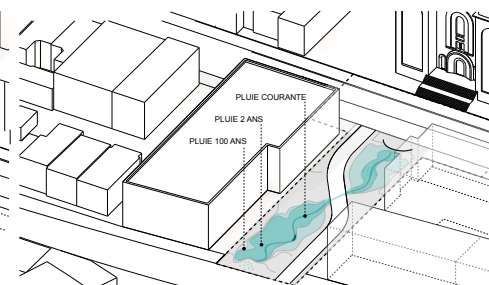




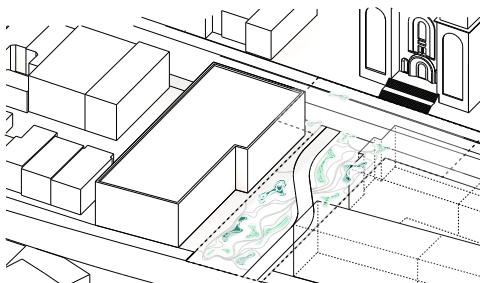
La place se déploie dans son entièreté tel un grand geste unificateur.



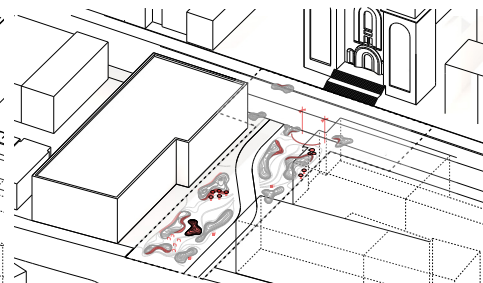
La route s'articule en deux zones qui dynamisent la place et priorise le piéton.



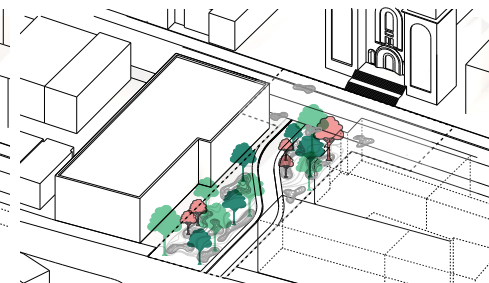
La présence de l'eau évolue selon l'intensité des averses de la fine rigole à un miroir d'eau.



Le mouvement des eaux dévoile une topographie ludique et agricole.



Les activités flexibles se superposent et s'intègrent à la topographie.



Un couvert végétal diffuse, filtre la lumière et alimente le marché.

